

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 26 (1934)
Heft: 11

Rubrik: Mouvement ouvrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Si à ce propos la part de la politique sociale et de l'agriculture apparaît démesurée comparativement aux autres, l'affirmation qu'en accordant ces subventions on favorise certaines classes de la population, s'écroule, car la lutte contre le chômage aussi bien que l'aide en faveur de l'agriculture sont aujourd'hui précisément d'une importance capitale pour le pays tout entier.

Mouvement ouvrier.

Dans l'Internationale.

UNION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS DE L'ALIMENTATION. Cette union a tenu son VIII^e congrès à Amsterdam, du 30 août au 1^{er} septembre 1934. 56 délégués y représentèrent 19 organisations affiliées de 10 pays groupant au total 140,000 membres.

Le Congrès décida de lancer un appel à toutes les organisations non affiliées pour qu'elles appuient par leur adhésion l'activité de l'Union. Le Congrès exprima sa solidarité indéfectible aux organisations opprimées et persécutées dans les pays fascistes ou semi-fascistes. Afin de mieux répondre aux besoins des organisations d'outre-mer, le Congrès chargea son exécutif et son conseil de rechercher des formes de collaboration plus adéquates.

Des résolutions furent adoptées en faveur de la suppression du travail de nuit dans les boulangeries, pour la semaine de 40 heures, les vacances payées et l'abolition du système de rétribution dit « nourriture et logement compris ». La réalisation de ces revendications doit être poursuivie soit par la voie législative, soit au moyen de contrats collectifs. Cette dernière question sera posée sous une forme appropriée au B. I. T. à Genève. L'extension de la liste des maladies donnant lieu à réparation a été envisagée, notamment en ce qui concerne les maladies de la peau dues à la farine.

Le secrétaire international Jean Schifferstein fut réélu. Le siège de l'Union reste à Zurich.

FEDERATION INTERNATIONALE DES CHAPELIERS. Le Congrès de cette fédération s'est réuni à *Reichenberg* (Tchécoslovaquie). Il a approuvé le programme établi par la F. S. I. en matière de durée du travail, en insistant sur le fait que sa réalisation dépend de la propagande faite en sa faveur dans chacun des pays affiliés à la F. S. I. Le Congrès s'est prononcé contre une fusion de la fédération avec une autre organisation, telle que le suggérait la F. S. I.

FEDERATION INTERNATIONALE DE L'HABILLEMENT. Le Congrès de cette organisation s'est tenu à Londres les 23 et 24 août. L'ordre du jour comportait 13 points parmi lesquels le rapport moral et financier du secrétaire, un rapport sur la N. I. R. A. (Loi sur le redressement économique des Etats-Unis d'Amérique) et un rapport sur la situation en Allemagne et en Autriche.

La question de la réorganisation de la F. S. I. et des S. P. I. sera examinée au prochain Congrès. Le rapport sur l'expérience économique et sociale de Roosevelt, N. I. R. A. fut exposé par un délégué américain, Wagler, de la Ladies' Garment Workers' Union, affiliée à l'Internationale. Un autre délégué d'une organisation américaine non affiliée a annoncé la prochaine adhésion de celle-ci avec un effectif de plus de 140,000 membres. Cette organisation, avec celles de la Finlande et de l'Espagne récemment affiliées viendrait compenser les pertes subies en Allemagne et en Autriche.

FEDERATION INTERNATIONALE DES METALLURGISTES. Le Congrès international des métallurgistes s'est réuni à Londres les 26 et 27 août 1934. Il ressort du rapport moral que l'effectif de l'Internationale a diminué de 1930 à 1934 de plus d'un million; il est passé de 1,859,938 à 668,135. La perte est due aux événements d'Allemagne et d'Autriche. Depuis sa reconstitution en 1920 jusqu'à fin 1933, l'Internationale des métallurgistes a dépensé la somme de 1,1 millions de francs suisses comme subside aux ouvriers en grève ou lock-outés.

Les deux points principaux à l'ordre du jour du Congrès international furent la réduction de la durée du travail et la lutte contre le fascisme. Pour rendre le travail à tous les ouvriers métallurgistes chômeurs, il faudrait réduire la durée du travail à 30 heures par semaine. Le Congrès a formulé la revendication de la semaine de 40 heures avec, autant que possible, le maintien du salaire gagné maintenant en 48 heures.

Dans son rapport sur la lutte contre le fascisme, le secrétaire Ilg souligna que sur toute la ligne la classe ouvrière est sur la défensive. « Sans une certaine mesure de liberté, l'existence et lutte des organisations syndicales pour le relèvement du niveau matériel et culturel de la classe ouvrière sont impossibles. Il nous semble que sans liberté politique, économique et intellectuelle, la vie est dénuée de sens. » Une résolution s'adresse à la S. d. N. et demande que le projet d'une convention pour la surveillance générale de la fabrication et du commerce international de matériel de guerre soit mise en délibération le plus tôt possible.

Le secrétaire international, le camarade Ilg, a été réélu. Le siège de l'Internationale des métallurgistes reste à Berne. Le camarade Léon Jouhaux représenta la F. S. I. à ce congrès.

FEDERATION INTERNATIONALE DES PEINTRES. Le VIII^e congrès de la Fédération internationale des peintres a eu lieu à Copenhague les 17 et 18 septembre 1934.

Après une large discussion qui s'établit au sujet d'une motion pour la fusion avec l'Internationale du bois et du bâtiment, la proposition fut rejetée.

Le Congrès décida de ramener la cotisation de 10 pfennigs-or par membre et par an à 5 cents hollandais pour les organisations autonomes et à 3 cents pour celles affiliées au bâtiment.

Le Bureau de l'Internationale comprend des représentants du Danemark, de la Suède, d'Angleterre, de la Tchécoslovaquie et de la Hollande. Le secrétaire international H. Lansink fut réélu à l'unanimité. Le siège reste à Amsterdam.

Sur proposition du Bureau, le Congrès décida de mettre une somme à la disposition du fonds de la F. S. I. pour la lutte contre le fascisme et l'action dans la Sarre.